



Iconologie par figures, ou traité complet des allégories, emblèmes &c. : ouvrage utile aux artistes, aux amateurs, et pouvant servir à l'éducation des jeunes personnes

<https://hdl.handle.net/1874/202858>

ICONOLOGIE,

OU

TRAITÉ DES ALLÉGORIES,

EMBLÈMES.

9

ICONOLOGIE
par Figures.
ou Traité complet
des
Allégories Emblèmes &c.
*Ouvrage utile aux Artistes,
aux Amateurs et pouvant servir
à l'éducation des jeunes personnes.*
PAR
M.M. GRAVELOT et COCHIN.
TOME III.

A PARIS
*Chez Le Pan, rue S. Guillaume la porte Cochere
adroite en entrant par la rue S. Dominique*

Gravelot del.

J. Cochin sculp.



H. J. Goussier del.

D. Anguier sculp.

IMAGINATION.

FACULTÉ de l'ame qui consiste, dit Voltaire, à rappeler les idées des objets que la mémoire nous a conservé ; c'est pourquoi les Grecs appellèrent les muses *Filles de Mémoire*. L'*Imagination* est représentée par une femme jeune, dans une attitude animée, parce que l'*Imagination*, qui a toute la fougue du jeune âge, est continuellement occupée de productions nouvelles, ce que désignent les petites figures qui semblent sortir de son cerveau ; elle brûle de leur procurer l'existence, & sa plume va leur donner la vie. Les attributs qui caractérisent le poète & le peintre sont placés près de l'*Imagination*, pour faire entendre le besoin qu'ils ont d'elle. Le fond du tableau est occupé par des figures dont la création est due à la poésie & à la peinture, telles que le centaure, la sirène, les harpies &c., toutes inventions qui n'ont de mérite qu'autant qu'elles servent d'emblème à des vérités, soit physiques, soit morales.

(2)



(3)

I M P É T U O S I T É .

L'EMBLÈME que les iconologistes donnent à l'*Impétuosité*, est celui d'un jeune homme, les yeux bandés, ayant des ailes, prêt à frapper de l'épée, & dans l'action d'affronter le danger; à côté de lui est un sanglier furieux. On le peint avec un bandeau sur les yeux, pour marquer qu'il s'aveugle sur le danger, sans examen ni précaution; c'est aussi pourquoi on le représente nud. Les ailes courtes que l'on donne à l'*Impétuosité*, indiquent qu'elles ne sont point destinées à voler, mais à s'élaner avec plus de force. Le sanglier est le symbole de l'*Impétuosité*, par la témérité avec laquelle il se précipite contre les épieux des chasseurs.

A U D A C E .

On peut donner à l'*Audace* les mêmes attributs qu'à l'*Impétuosité*, mais en supprimant les

(4)

ailes & le bandeau, parce que l'audacieux voit le danger, le brave & l'affronte.

TRANQUILLITÉ.

UNE femme appuyée sur une colonne, est l'emblème qu'on a donné à la *Tranquillité*, sur une médaille d'Adrien. Le Brun, dans la grande galerie de Versailles l'a représentée par une femme, dont la tête est négligemment appuyée sur une main. On pourroit encore donner pour symboles à la *Tranquillité* des poissons à coquilles qui restent attachés aux rochers, tels que l'huître, la moule, &c.

INERTIE.

ON ne trouve rien dans les iconologiftes pour désigner ce défaut. On a cru pouvoir l'exprimer par une femme la tête penchée, les bras croisés, les jambes collées l'une contre l'autre; enfin dans une attitude qui n'exprime aucun mouvement.



(5)

INCLINATION. (Bonne)

UNE femme vêtue de blanc, entraînée par des guirlandes de fleurs & de fruits vers un nuage, d'où s'échappent des rayons de gloire, est l'emblème sous lequel on représente la *Bonne Inclination*. Les guirlandes qui l'enchaînent sont tirées par des colombes, symboles de la douceur. On pourroit aussi faire tenir à la *Bonne Inclination* un morceau de fer attiré par l'aimant.

INCLINATION. (Mauvaise)

ON peint la *Mauvaise Inclination* vêtue de noir, l'air triste, un œil couvert d'un bandeau, & soutenant sur ses épaules un poids placé inégalement, ce qui la fait incliner vers un précipice; une chaîne de fer entourée d'épines & de fleurs qui les cachent attirent encore la *Mauvaise Inclination* dans le même précipice. Le singe pourroit servir de symbole à cette figure, comme l'animal qui passe pour avoir les

A 3

(6)

plus mauvaises inclinations. Ces divers emblèmes, ainsi que ceux de la figure précédente, sont trop intelligibles pour qu'il soit nécessaire d'en donner l'explication.



H. Girardot inv.

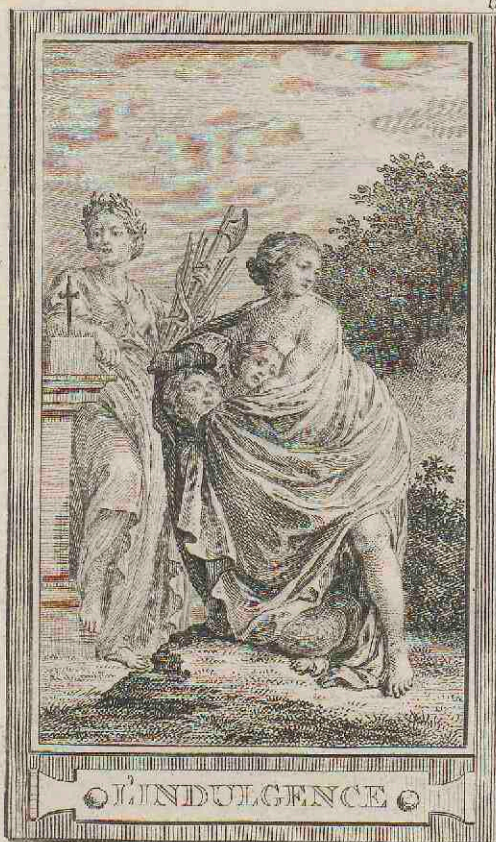
N. J. Miro sculp.

(7)

INDIGENCE.

Les Grecs entendoient, par *Indigence* ou pauvreté, non-seulement la privation des choses nécessaires à l'homme pour sa subsistance, mais encore la privation des moyens que le vrai mérite éprouve quelquefois pour se faire connoître. C'est pourquoi les anciens représentoient l'*Indigence* avec un poids énorme attaché à la main gauche, & qui, malgré ses efforts, semble la retenir à la terre, tandis que les ailes qui sont à sa main droite expriment le desir qu'elle auroit de s'élever. On sçait d'ailleurs que les enseignes de la pauvreté sont les mauvais vêtemens qui, en la faisant mépriser, lui abattent le courage, & que les peines sont le partage de l'*Indigence*. C'est pour cette raison qu'on la voit marcher parmi les rochers, ou sur les épines, & exposée à l'intempérie des saisons.

(8)



()

INDULGENCE.

Les divers attributs donnés à l'*Indulgence*, quoique tirés de médailles antiques n'en sont pas moins obscurs & inintelligibles. Quelquefois c'est une femme assise qui tient un bâton éloigné d'elle, & une patère; dans une autre on peint Cybèle assise sur un lion, tenant un foudre, qu'elle semble jeter, & de l'autre main une pique; ailleurs une femme entre un taureau & un lion &c. Comme l'*Indulgence* consiste à se dissimuler à soi-même, & à cacher aux autres les défauts d'autrui, on a cru rendre mieux cette idée par l'emblème d'une femme ayant auprès d'elle une harpie & une sirène, dont elle ne laisse appercevoir que le visage, ou ce qui est d'une femme, en cachant leurs difformité sous son voile.

SÉVÉRITÉ.

On la représente sous la figure d'une femme âgée, le regard sévère, & couronnée d'une

(10)

branche de chêne, attribut de la force. Elle s'appuye sur un cube, dans lequel est fixé un poignard, emblème de la fermeté & de l'inflexibilité. La *Sévérité* tient le faisceau des licteurs, dont les verges sont déliées, la hache élevée & prête à frapper; ce dernier attribut n'a pas besoin d'explication. On pourroit encore ajouter un chien qui se traîne en rampant, & lèche les pieds de la *Sévérité*.

Supplicia aegyptiaca



Cochin, plâtr. an.

Touville Sculp.

(11)

INDUSTRIE.

PARMI les divers attributs que les iconologes donnent à l'*Industrie*, on a fait usage de ceux qui ont paru plus expressifs & plus intelligibles. L'on peut représenter l'*Industrie* par une femme, jeune, dans l'attitude de marcher, tenant d'une main un gâteau, formé par les abeilles, & de l'autre un caducée, surmonté d'une main, au milieu de laquelle est un œil ouvert. Le caducée a toujours été l'emblème du commerce; la main, le symbole de l'*Industrie*, & l'œil, celui de la prudence qui dirige les opérations de la main.

ASSIDUITÉ.

UNE femme âgée, qui regarde couler avec attention une horloge de sable, est l'emblème ordinaire de l'*Assiduité*. Auprès d'elle est un rocher entouré de lierre, parce que cette plante, par la continuité de son attachement,

(15)

surmonte les plus grands obstacles; on pour-
roit y ajouter des fourmis qui traînent des
grains de bled.

NÉGLIGENCE.

FILLE de la Paresse, la *Négligence* est repré-
sentée par une femme à demi vêtue, les
cheveux & les habits en désordre, & couchée
nonchalamment auprès d'une horloge de fable
renversée.



C. N. Cochin Eques del.

N. Ponce sculp.

(13)

INNOCENCE.

UNE jeune fille, vêtue de blanc, ayant une couronne sur la tête, & dont les traits annoncent la candeur & l'ingénuité, est l'emblème sous lequel on représente l'Innocence. Elle se lave les mains dans un bassin, placé sur un autel; allusion à la coutume des anciens qui se disculpoient ainsi des fausses accusations portées contre eux. L'agneau placé auprès de l'Innocence, est son attribut distinctif.

CRIME.

UN homme, dont le regard est sombre & farouche, marchant dans les ténèbres, & enveloppé d'un nuage, est l'emblème du Crime. Il tient cachés le poignard, l'épée, & la coupe de poison. On peut y ajouter des serpens qui semblent sortir de son cœur, comme de leur repaire. Le fond du tableau pourroit représenter un ciel orageux & la foudre s'élançant d'un nuage, pour indiquer

(14)

que le *Crime* est toujours poursuivi par la vengeance céleste.

PERFIDIE.

On donne pour attribut à la *Perfidie* un serpent, un piège & un hameçon, symboles de la fausseté avec laquelle ce monstre cherche à exécuter ses affreux projets.



(15)

INSTINCT.

IMPULSION de la nature commune à l'homme & aux animaux, l'*Instinct* se représente sous la figure d'un jeune homme qui saisit un fruit pour sa subsistance, malgré le voile qu'il a sur les yeux. L'*Instinct* est représenté jeune, parce qu'il ne vieillit jamais. L'éléphant est placé derrière lui, comme celui d'entre les animaux qui passe pour en être le mieux doué. Les iconologues donnent encore pour emblème à l'*Instinct* l'héliotrope, fleur qu'on prétend suivre fidèlement le cours du soleil.

(16)

INTELLIGENCE.



H. Gravelot inv.

M. Bouchard sc.

(17)

INTELLIGENCE.

FILLE de l'observation et mère de nos connoissances , c'est elle qui doit diriger toutes nos opérations ; ce que désigne le sceptre , symbole du commandement , qu'on lui fait tenir. La sphère que porte l'*Intelligence* , ainsi que les attributs des sciences placés auprès d'elle , annoncent que c'est à cette faculté de l'ame qu'on doit leur utilité : la flamme qui brille sur la tête de cette figure symbolique , peut être considérée comme une étincelle de l'*Intelligence* céleste. Entraînée par l'amour de la vérité , l'*Intelligence* se porte quelquefois aux spéculations les plus sublimes ; c'est ce qu'on a tâché d'exprimer par l'aigle qui fixe l'astre du jour , jusques auquel il paroît vouloir quelquefois s'élever.

Tome III.

B

(18)



(19)

INTRÉPIDITÉ.

COURAGE qui fait affronter avec assurance le péril et la mort. Cette qualité, ainsi que la Valeur, se rencontre quelquefois dans les scélérats comme dans les héros. D'après une pierre antique, on a cru devoir représenter l'Intrepidité par un jeune homme vigoureux, les bras nus, & se disposant à soutenir l'impétuosité d'un taureau furieux.

LACHÉTÉ.

VICE honteux par lequel on trahit son devoir pour éviter le danger. La Lacheté se représente par une femme mal vêtue, couchée dans un lieu fangeux, & tenant à la main l'oiseau nommé allouette hupée. On donne encore pour attribut à la Lacheté un lièvre, ainsi qu'à la Crainte.

(20)

CRAINTE.

FILLE de la Nuit, la *Crainte* est représentée par une jeune fille ayant des oreilles de lièvre & des ailes aux pieds; elle fuit au bruit du tonnerre & des trompettes qu'elle croit entendre.

EFFROI.

UN jeune homme qui pâlit & cherche à fuir à la vue d'une tête de Méduse, est l'emblème particulier de l'*Effroi*; on a cru devoir ajouter à la tête de Méduse des serpens volans.



H. Gravelot del.

D. Leunoy sc. 1770.

(25)

JANVIER.

Ce mois, & celui qui le suit, furent ajoutés à l'année romaine par Numa Pompilius, ils en étoient les derniers. Le nom de *Janvier* vient de Janus, divinité à laquelle le premier jour de ce mois étoit consacré. Les Mois, comme enfans du Temps, sont représentés avec des ailes. On donne à celui-ci une robe blanche pour désigner la neige dont la terre est presque toujours couverte pendant la durée de ce mois. La fourrure dont on le voit s'envelopper, exprime encore que c'est pendant ce mois que le froid se fait sentir avec le plus de rigueur; c'est alors que les loups font le plus à craindre, c'est pourquoi nous en avons introduit dans le tableau. Un enfant qui se chauffe, les arbres dépouillés de leurs feuilles, & le signe du verso, entouré de glaçons, achèvent de caractériser le mois de *Janvier*.

B 3

(2)



(23)

JUGEMENT.

FACULTÉ de l'ame fortifiée par l'expérience, dont le symbole est ici la colonne, sur laquelle s'appuye le Jugement. La maturité de l'âge est l'expression qui lui convient. Le Jugement pèse ses discours & mesure ses démarches; ce que désignent la balance & la règle qu'on lui fait tenir. Les creusets propres à éprouver les métaux, signifient que le Jugement y met les opinions. Il est aussi la pierre de touche du vrai mérite, c'est ce qu'on a cherché à faire entendre par l'action de l'enfant qui est à ses pieds; la petite figure de Minerve qu'on aperçoit plus loin, indique le rapport intime du Jugement & de la sagesse.

(24)



(15)

JULIET.

L'ADULATION, pour honorer la naissance de Jules César, donna le nom de *Julius* à ce mois, d'où il est aisé de voir que vient celui de *Juillet*; avant cela on l'appelloit *Quintilis*, étant le cinquième de l'année appelée *Martiale*. On habille de jaune & l'on couronne d'épis le mois de *Juillet*; le lion est le signe qui le caractérise, la furie de cet animal désignant celle du soleil, lorsqu'il quitte le cancer ou l'écrevisse. Les chaleurs excessives qu'on voit presque toujours suivies d'une grande sécheresse, donnent aux campagnes cette couleur jaune qu'on exige dans le vêtement de la figure de ce mois; ce qu'autorise sur-tout celle des bleds qui mûrissent alors. La corbeille pleine de fruits, qu'on voit à ses pieds, indique ceux dont ce mois abonde. Une de ses richesses plus essentielle encore, orne le fond du tableau, c'est celle qui fait l'aliment des animaux qui servent & nourrissent l'homme.

(25)

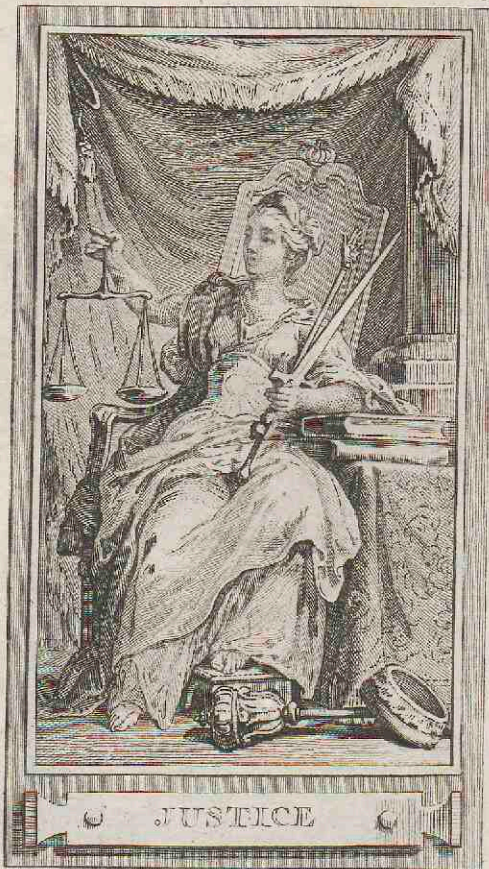


(27)

JUIN.

CE mois fut ainsi nommé en l'honneur de la jeunesse guerrière de Rome, (voyez *Mai*). Quelques auteurs cependant croient que cette dénomination pourroit venir du temple de Junon qui fut consacré le premier jour de ce mois ; d'autres la font dériver de Junius Brutus qui, dans ce même mois, chassa Tarquin de Rome. On habille d'un verd jaunissant & l'on couronne d'épis le mois de *Juin* ; le signe de l'écrevisse lui est donné, parce que le soleil parvenu dans ce signe au point de sa course le plus élevé & le plus voisin de nous, qui est le solstice d'été, semble en commençant à s'éloigner marcher à reculons comme fait l'écrevisse. C'est alors que les hommes s'enrichissent de la toison des brebis, dont, relativement à la chaleur de ce mois, elles semblent n'avoir plus besoin.

(22)



H. Gravelot del.

V. de Launay sculp.

JUSTICE.

L'EMBLÈME généralement reçu pour désigner la *Justice*, est la balance qui pèse les droits du citoyen, & l'épée qui sert à venger ces mêmes droits offensés. Les devoirs que s'impose la *Justice* & qui distinguent cette vertu, sont la pureté de conscience, exprimée par le soleil représenté sur son estomac, & la connoissance des loix, ce qu'indiquent les livres du code & des instituts sur lesquels la *Justice* est appuyée. Le bandeau royal qui ceint sa tête, ainsi que le trône sur lequel elle est assise, désignent une des plus augustes fonctions du pouvoir souverain. Les attributs qui sont à ses pieds caractérisent la magistrature, à qui son administration est confiée; tels sont à-peu-près les emblèmes sous lesquels Raphaël a représenté la *Justice* dans le Vatican.

(10)



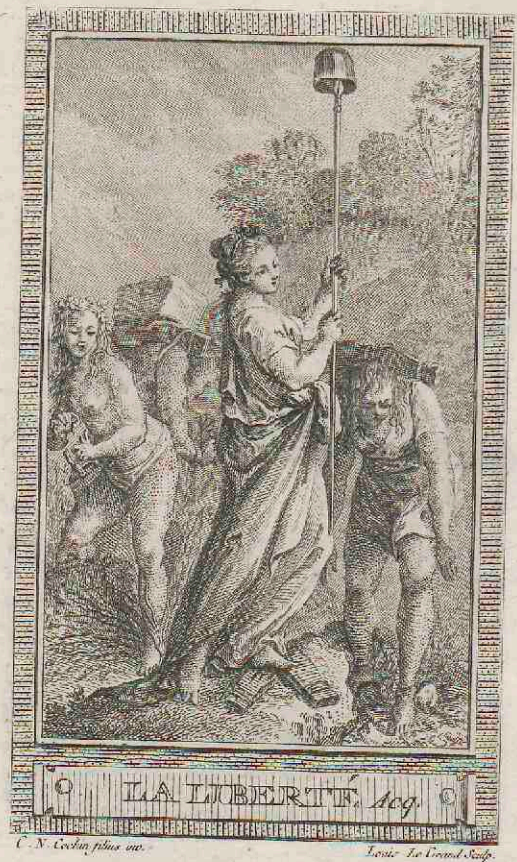
(31)

LIBERTÉ.

DIVINITÉ à laquelle les anciens avoient élevé un temple & érigé des statues. On la représente sous l'emblème d'une jeune femme, vêtue de blanc, tenant d'une main un sceptre & de l'autre un bonnet. Le sceptre exprime l'empire que par elle l'homme a sur lui-même. Quant au bonnet qu'on lui voit dans l'autre main, c'étoit le signe de l'affranchissement chez les Romains. Elle est la mère des connoissances, de-là son nom donné aux arts libéraux ; c'est ce qu'indiquent les différens attributs répandus à ses pieds. Les oiseaux qui changent de climat avec les saisons, ainsi que les vaisseaux qui voguent, semblent ajouter à la peinture du plus grand des biens. Le chat, ennemi de la contrainte, achève de caractériser la *Liberté*, c'étoit l'emblème de cette déesse. On sçait que plusieurs nations, telles que les Alains, les Suèves & les anciens Bourguignons portoient un chat dans leurs étendards.

(52)

LIBERTÉ.



(33)

LIBERTÉ ACQUISE PAR LA VALEUR.

UNE femme tenant une pique surmontée d'un bonnet, & foulant aux pieds un joug : tel est l'emblème que les anciens ont donné à la *Liberté acquise par la valeur*, & c'est ainsi que cette figure est représentée sur une médaille d'Héliogabale. Voyez *Liberté*.

L I C E N C E.

LES iconologiftes représentent la *Licence* par une femme nue, échevelée, ayant une couronne de vigne sur la tête. La couronne de vigne est relative aux excès où se portotent les bacchantes. La *Licence* brife le frein de la raison, traverse, foule aux pieds un champ de bled, & franchit la borne & la haie qui l'entoure.

D É S O B É I S S A N C E.

UNE jeune femme qui rompt un frein, peut encore servir de symbole à la *Désobéissance* ;

mais comme elle est fille de l'orgueil & de la présomption, on doit lui donner une coëffure de plumes de paon, & annoncer dans ses traits & son maintien, l'arrogance & le mépris.

SERVITUDE.

On la représente par une femme échevelée, vêtue d'habits courts, & ayant des ailes aux talons; symbole de la prompte obéissance qu'on exige de la *Servitude*. Elle marche dans un chemin rempli de pierres & d'épines, & porte un joug sur ses épaules; allusion aux mortifications qu'éprouve la *Servitude*.

ESCLAVAGE.

L'EMBLÈME de l'*Esclavage* est un homme presque nud, la tête rasée, fléchissant sous la pesanteur d'un joug, sur lequel est posé une grosse pierre, & ayant les pieds & les mains chargés de chaînes.



(35)

LIBRE ARBITRE.

ON le peint sous la figure d'un jeune homme, vêtu d'habits royaux de diverses couleurs, & la tête ornée d'une couronne d'or. De la main droite il tient un sceptre au bout duquel est la lettre Y, qu'on regarde, d'après une sentence de Pithagore, comme l'emblème des deux voyes que l'homme peut suivre, & qui le conduisent, l'une au bien, l'autre au mal. On a cru pouvoir ajouter à ces emblèmes celui de faire tenir au *Libre-arbitre* le sceptre en équilibre, ce qui désigne la liberté de le faire pencher à sa volonté.

PRÉDESTINATION.

ELLE est représentée sous les traits d'une femme couverte d'un voile d'argent, les yeux tournés vers le ciel, la main droite sur la poitrine, & de l'autre tenant une hermine, animal qui, dit-on, ne peut souffrir aucune

C 2

(36)

couillure. Nous y ajoutons un livre posé sur un nuage, & un ange qui la tire doucement par son voile, pour montrer que la *Prédestination* n'est point forcée, mais déterminée, par attrait, vers le bien.

N É C E S S I T É.

Les anciens avoient consacré un culte à la *Nécessité*; ses statues la représentoient tenant un marteau & des clous; on connoît le proverbe qui dit : il n'est plus temps de délibérer, le clou est enfoncé. Mais comme cet emblème ne parle pas assez aux yeux, on a cru pouvoir ajouter à la ceinture de la *Nécessité* un poids considérable qui l'entraîne malgré elle.



M. Goussier del.

R. P. Ponce sculpt.

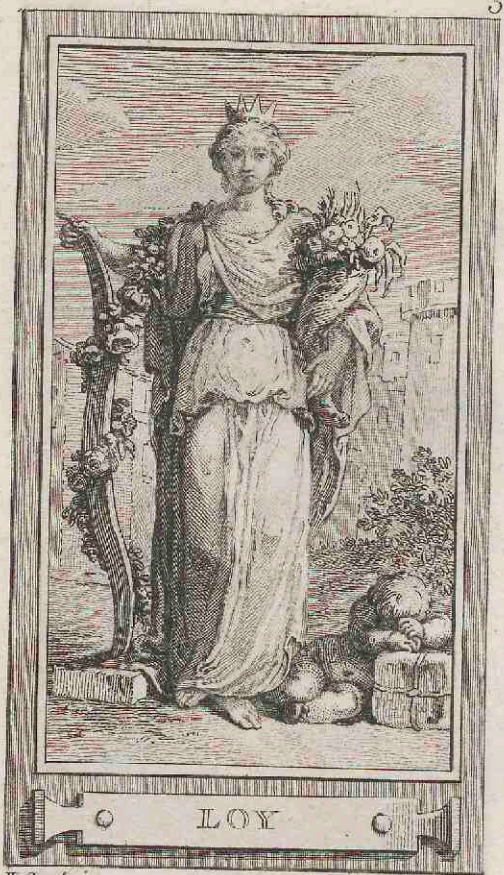
(37)

LOGIQUE.

INTERPRÈTE de la raison, la *Logique* annonce par son action qu'elle démontre une vérité. Le flambeau joint aux traits qu'elle tient, expriment la clarté & l'expression de ses argumens, comme les livres & la colonne sur lesquels elle s'appuye en signifient les fondemens & la solidité. La *Logique* foule aux pieds l'ignorance; & le lycée d'Athènes qu'on apperçoit dans le fond, a paru l'épifode le plus convenable au sujet.

C 3

(58)



(39)

LOI.

On représente la *Loi* sous l'emblème d'une femme majestueuse, le front ceint d'un diadème, tenant d'une main un joug enlaffé de fleurs, & de l'autre une corne d'abondance. La *Loi* porte le diadème comme reine des sociétés; le joug enlaffé de fleurs, ainsi que la corne d'abondance, expriment les avantages qui résultent de son pouvoir; l'enfant qui dort près d'elle annonce le repos & la sécurité que les *Loix* procurent.

(40)



(41)

LOUANGE.

Sous l'emblème d'une belle femme , couronnée de roses & vêtue de blanc , on représente la *Louange* ; la couleur de ses vêtements est le symbole de la sincérité , & les roses indiquent que la *Louange* est toujours agréable lorsqu'elle est sincère. Elle sonne de la trompette , d'où sort des rayons de gloire , & tient une castiolette dont elle respire l'encens.

CRITIQUE.

CETTE figure pourroit être représentée sous divers emblèmes relativement à l'esprit qui l'anime , & aux connoissances qu'elle exige. On se borne ici à représenter la *Critique* par une femme qui étouffe la fumée d'une castiolette , & qui , à l'aide de son flambeau , fait appercevoir des taches dans le soleil. La *Critique* fait tomber autour d'elle de beaux masques derrière lesquels on en voit paroître

(42)

de défectueux ; à ses pieds est un geai à demi
dépouillé des plumes du paon , dont il s'étoit
paré.

S A T Y R E .

O n représente ordinairement la *Satyre* par
un des êtres de ce nom , auxquels les poètes
ont donné des pieds de bouc & des cornes
au front. La *Satyre* s'efforce de retenir la
Louange , & déchire , à belles dents , divers
écrits qu'elle met en lambeaux. Des tableaux
crevés , des têtes de sculpture mutilées , des
ornemens d'architecture brisés , ainsi que des
cassiolettes , sont foulés aux pieds par la *Satyre*.



C. A. Cochin del.

M. Goussier sculp.

(43)

MAGNANIMITÉ.

GRANDEUR de courage, vertu qui doit toujours être l'apanage des souverains, & qui les porte à faire le bien en méprisant les clameurs de l'envie. On peint la *Magnanimité* sous les traits d'une femme majestueuse, dans une attitude noble & imposante; son casque est surmonté d'une peau de lion; elle est appuyée sur la base d'une colonne, emblème de la force, & tient en main un javelot la pointe baissée, symbole de la clémence. Aux pieds de la *Magnanimité* on voit des chiens qui aboyent, des serpens, des reptiles, & l'envie qui ronge, en frémissant, le fer de son javelot.

PUSILLANIMITÉ.

FOIBLESSE d'esprit qui fait voir du danger où il n'y en a point. On représente la *Pusillanimité* par une jeune fille pâle,

(44)

effrayée, regardant derrière elle avec inquiétude, & fléchissant les genoux par la crainte que lui cause la vue des phanômes qu'elle apperçoit dans les nuages.



MAGNIFICENCE.

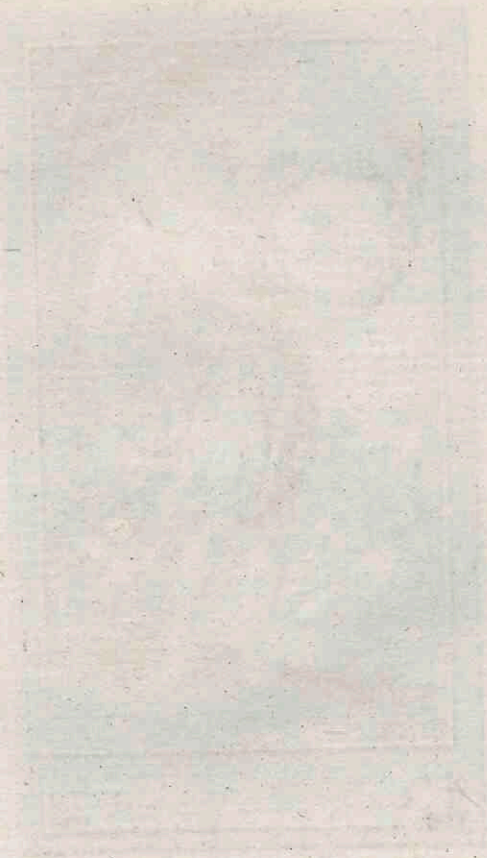
QUALITÉ qui doit appartenir aux rois, aux princes & aux grands. On la représente sous l'emblème d'une femme vêtue avec somptuosité, parée du diadème, tenant d'une main le plan d'un vaste édifice, & s'appuyant sur une figure de Pallas. Auprès d'elle sont des chapiteaux de colonnes & une boîte contenant des bijoux & des monnoies d'or & d'argent. Ces divers emblèmes annoncent que les souverains, dans la distribution de leurs faveurs & la construction des édifices, doivent consulter la prudence, le goût & l'utilité publique.

PARCIMONIE.

LA *Parcimonie* semble tenir le milieu entre l'avarice & l'économie; ce n'est ni une vertu ni un vice, mais un défaut qui suppose un penchant à se refuser, non le nécessaire, mais

(46)

ce qui peut être agréable. La *Parcimonie* se
peint sous la figure d'une vieille femme,
vêtue très-simplement, tenant d'une main une
bourse fermée & de l'autre un compas,
symbole de la régularité & de la prévoyance;
c'est pourquoi les iconologistes donnent pour
devise à la *Parcimonie* : *In melius servat* : je
le garde pour une meilleure occasion.





(47)

M A I.

ROMULUS ayant divisé le peuple romain en deux classes, l'une composée des vieillards pour gouverner la République par le conseil, & l'autre des jeunes gens pour la servir par les armes, crut une pareille institution digne d'être transmise à la postérité, & voulut qu'en l'honneur des premiers, ou des anciens, ce mois fût appelé de leur nom *Majus*, d'où vient celui de *Mai*; & qu'également en l'honneur des jeunes gens, le mois suivant fût appelé de leur nom *Junius*, d'où vient celui de *Jun*. On donne au mois de *Mai* un habillement verd & une couronne de fleurs; il tient le signe des gémeaux entouré de roses, avec un rameau verd. Les fleurs de sa couronne, celles de son vêtement, ainsi que le rameau, désignent la parure de la terre. A l'égard du signe des gémeaux qui, d'après les Grecs, représente Castor & Pollux, les iconologues prétendent

(43)

que ce signe indique la force du soleil qui redouble, dans ce mois ; mais il faut convenir que l'explication de cet emblème est très-peu satisfaisante. L'attribut donné à ce mois par les premiers observateurs du ciel étoit plus naturelle. Les orientaux mettoient au lieu de Castor & Pollux deux chevreaux, parce que la chèvre produit plus communément deux petits qu'un seul ; allusion à la fertilité de la terre qui, dans ce mois, ressent l'influence de cette chaleur productive répandue dans toute la nature. C'est ce qu'on a voulu indiquer par les deux épisodes qui accompagnent la figure de ce mois.

MARS.



(49)

M A R S.

Ce mois étoit le premier de l'année chez les romains. Il est représenté dans une contenance fière, & coiffé d'un casque, à cause du dieu dont il porte le nom. Romulus, qui cherchoit à former un peuple guerrier, & qui dans cette vue se disoit fils de Mars, lui consacra ce mois. C'est pour rappeler ce fait qu'on a introduit dans le tableau la louve allaitant Remus & Romulus. On habille ce mois de couleur tannée, image de la terre privée de sa parure. C'est par une semblable analogie que, suivant quelques iconologistes, le signe du bélier lui est donné; cet animal foible par derrière & fort par devant, est pris ici comme l'emblème de la chaleur progressive du soleil. On fait que les semailles qui se font dans ce mois en prennent leur nom. Quant à la guirlande qui entoure le signe, elle annonce la première verdure qui, pour parer

(30)

Le sein de la terre, semble attendre l'équinoxe
du printemps. Voyez à l'article *Janvier*, la
raison pour laquelle on donne des ailes aux
figures qui représentent les mois.



(51)

MATHÉMATIQUE.

C'EST la première des sciences exactes ; elle a pour objet la connoissance de l'étendue. Les ailes qu'on voit à la tête de la figure qui la représente , & la sphère qui est près d'elle , font entendre qu'elle mesure l'immensité. Elle paroît occupée du problème de l'hypoténuse , une des premières découvertes des *Mathématiques*. Le cube qui soutient la table désigne les trois grandeurs possibles , hauteur , largeur & profondeur. Les différens solides & les instrumens représentés dans le tableau , ainsi que la figure qui , dans le lointain , paroît prendre la hauteur d'un objet élevé , caractérisent encore le genre d'étude & l'utilité des *Mathématiques*. Il est inutile d'observer que ses différentes branches sont autant de sciences distinctes , telles que la géométrie , la mécanique , l'optique , &c.

(74)



C. N. Cochin delin. 1773.

N. Ponce sculpt. 1773.

(11)

MÉCHANIQUE.

Cette science fait partie des Mathématiques, & enseigne tout ce qui a rapport aux loix de la nature & du mouvement. On représente la Méchanique par une femme qui réfléchit sur les propriétés des principales puissances Méchaniques, tels que le levier, le treuil ou cabestan, la poulie, le plan incliné, la vis, &c.

D 3

(14)



H. Gravelot sculp.

A. J. Ponceau fecit.

(55)

MÉDECINE.

On peint la *Médecine* sous les traits d'une femme âgée, pour annoncer que l'expérience est la base de cette science. Elle tient une figure de la nature, objet continuel de ses observations; & le bâton noueux, sur lequel elle s'appuie, exprime les difficultés dont son étude est accompagnée. Le serpent, dont la peau, dit-on, se renouvelle, & qui par-là est l'emblème reçu de la santé, entoure ce bâton, qui pose sur les ouvrages des deux plus célèbres médecins de l'antiquité. Le coq, consacré à Esculape, dieu de la *Médecine* chez les anciens, doit être regardé comme le symbole de la vigilance, si convenable au médecin; la bride & son mors, est celui de la tempérance, si indispensable au convalescent. La figure qu'on voit dans le fond, & qui paroît cueillir des plantes, désigne les secours que la nature y a renfermés, & dont

D 4

(56)

la *Médecine* fait faire usage , aussi en est elle
couronnée. Esculape étoit représenté chez les
Grecs avec les mêmes attributs qu'on donne
à la *Médecine*.



C. V. Corbin del.

Alamet sculp.

(57)

MÉDITATION.

UNE femme d'un âge mûr, les yeux baissés, le front appuyé sur sa main, assise, & dans le recueillement le plus profond, est l'emblème sous lequel on peint la *Méditation*. Auprès d'elle sont des livres, une sphère, des figures de géométrie, & autres objets d'étude.

MÉDITATION CHRETIENNE.

ON la représente par une femme à genoux devant une croix, les mains jointes, les yeux baissés, absorbée dans les réflexions pieuses que la religion impose. On pourroit faire tenir à la *Méditation chrétienne* une tête de mort avec ces mots écrits au bas : *O mors, quam amara est memoria tua : O mort! que ton souvenir est amer!* symbole dont M. Challe a fait usage pour la pompe funèbre de la feue reine, dans l'église de Notre-Dame.

DISTRACTION.

SOUVENT la *Distraction* est involontaire, mais elle vient toujours d'un défaut d'application. On la représente par une jeune fille, tenant un livre, & s'amusant à regarder un papillon qui vole autour d'elle.

INATTENTION.

L'INATTENTION, ainsi que *l'Esourderie*, vient du manque de réflexion. L'un & l'autre de ces défauts, naturels à la jeunesse, peuvent être représentés par une jeune fille qui annonce dans ses traits beaucoup de vivacité, & qui, se levant avec précipitation, renverse une table où sont posés une sphère, un compas, des livres & une écritoire. On peut varier ces attributs relativement à l'objet qu'on veut désigner.



(12)

MÉLANCOLIQUE.

Le caractère du *Mélancolique* s'exprime ; d'après les anciens iconologistes , par un homme qui paroît méditer profondément sur un livre qu'il tient ouvert ; il porte un bandeau sur la bouche , emblème du silence , & sur sa tête est un passereau , animal qui est le symbole de la solitude. Au près du *Mélancolique* sont des attributs des sciences ; les hommes de ce tempérament ayant des dispositions & du penchant pour les connoissances abstraites. On fait tenir une bourse fermée au *Mélancolique* , parce que ce caractère , dit-on , est enclin à la parcimonie.

MÉLANCOLIE.

La *Mélancolie* , proprement dite , est une disposition de l'ame qui porte à la tristesse. La plus ingénieuse pensée , pour rendre cette affection , est celle dont *le Feti* , peintre

(60.)

célèbre, a fait usage dans l'un de ses tableaux qu'on voit à Versailles. Il représente une femme à genoux, soutenant sa tête de la main gauche, & tenant de la droite une tête de mort sur laquelle on la voit méditer. A ses pieds est un chien enchaîné, & sur le devant du tableau divers attributs des sciences & des arts.



(41)

MELPOMÈNE.

La muse de la tragédie, *Melpomène* est toujours peinte sous les traits d'une femme majestueuse, triste, fière, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres & des couronnes d'une main, & un poignard de l'autre. Tout ce qui environne *Melpomène* doit être relatif à la gravité de la muse tragique.

(a)



H. Carpeles del.

B. J. Prevost sculp.

(63)

MÉMOIRE.

ORNEMENT de l'esprit, la *Mémoire* est représentée jeune, parce que c'est le tems le plus propre à cette faculté de l'ame. C'est dans le cerveau que se gravent les conceptions, & c'est pour exprimer cette pensée qu'on a fait tenir un burin à la *Mémoire*. Comme les idées nous sont communiquées par les sens, ce sont eux que désignent naturellement les cinq figures tracées dans le tableau sur lequel s'appuye la *Mémoire*. Le chien placé près d'elle signifie qu'en général les animaux, & particulièrement le chien, jouissent de cette faculté. Les objets du fond, analogues à la figure, laissent voir les muses, appelées les filles de mémoire, parce que ce sont elles qui consacrent les faits dignes d'être conservés dans le temple du même nom.

(4)

MÉTAPHYSIQUE.



MÉTAPHYSIQUE.

On peut définir la *Métaphysique* la science des choses abstraites. Cependant tout a sa *Métaphysique* & sa pratique ; mais on considère plus ordinairement cette science comme s'occupant des objets intellectuels & qui ne tombent pas sous les sens. C'est sous cette manière de l'envisager, qu'on a représenté la *Métaphysique*. Elle tient un sceptre, comme reine des sciences, & contemple un globe céleste orné d'étoiles, pour marquer qu'elle s'attache principalement à l'étude des êtres surnaturels. Le bandeau placé au-dessous des yeux, sans lui dérober la lumière d'en haut, l'empêche seulement de regarder vers le globe de la terre, sur lequel la *Métaphysique* est appuyée ; elle le couvre d'une partie de sa draperie pour ne s'occuper que de la contemplation des objets célestes.

(66)



Designé par C. N. Cochin

Gravé par M. de Lence

(87)

MODESTIE.

Pudeur de l'ame qui se manifeste dans les paroles & les actions; on la représente sous l'emblème d'une jeune fille, les yeux baissés, vêtue de blanc & la tête couverte d'un voile, parce que la véritable *Modestie* ne cherche pas à se montrer & à faire parler d'elle. Le sceptre qu'on lui fait tenir est surmonté d'un œil, symbole consacré par les Egyptiens, pour faire connoître qu'on doit s'examiner soi-même avant de condamner les autres; précepte connu qui engage à être modeste & indulgent. L'œil qui termine le sceptre est représenté baissé, afin de distinguer la *Modestie* de la *Vigilance*, dont l'attribut est un œil ouvert.

IMPUDENCE.

Vice qui consiste à violer les loix de la pudeur & de l'honnêteté. On le représente

E 2

(68)

par une femme au regard lascif, hardie, & vêtue d'une manière très-immodeste.

L'*Immodestie* est moins vicieuse que l'*Impudence*, mais l'*Effronterie* les surpasse toutes deux, parce qu'elle semble mettre sa gloire à braver toutes les loix de la décence. On peut représenter ces différentes figures sous l'emblème de l'*Impudence*, & y ajouter une guenon ou un chien, symboles du cynisme.

H O N T E.

CONFUSION de la faute qu'on a commise, & compagne du repentir. On peint la *Honte* sous la figure d'une femme enveloppée de son manteau, le visage couvert de ses mains, & cherchant à se dérober à tous les regards.



(69)

MUSES.

DÉESSES des sciences & des arts, filles de Jupiter & de Mnémofyne, les *Muses* étoient au nombre de neuf; savoir, Clio, Melpomène, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie & Polymnie. Plusieurs peuples n'en admettoient que trois, d'autres en comptoient sept; quel que fût leur nombre, elles avoient Apollon à leur tête. (voyez l'article *Apollon*.) Plusieurs fontaines, comme l'*Hypocrène*, *Castalie* & le fleuve *Permesse*, étoient consacrés aux *Muses*. Elles habitoient les monts *Parnasse*, *Hélicon* & le *Pinde*; le cheval *Pégase* païssoit ordinairement sur ces montagnes & aux environs. Les *Muses* sont toujours représentées jeunes, vierges, & vêtues simplement. Voyez à leurs articles les attributs qui les caractérisent.

PARNASSE.

Pour représenter le *Parnasse*, on peut

E 3

(70)

consulter l'estampe du sujet précédent, où
l'on verra le double mont, & Pégase sur la
cime prenant son vol pour obéir à l'im-
pulsion du génie qui lui commande.



(71)

MUSIQUE.

Les fleurs dont sa tête est ornée sont le symbole des charmes naturels de cet art. La figure qui le représente, paroît chanter à livre ouvert, en marquant la mesure, compagne de la mélodie. Les instrumens rassemblés autour d'elle désignent l'harmonie, comme leur variété peut indiquer les différens caractères de la *Musique*. Le hautbois donnera l'idée des airs vifs & enjoués, la guitare celle des plaintes amoureuses, & la harpe celle des chants sacrés. Quant au violon, l'ame des concerts, il embrasse tous les genres. Dans le fond, quelques pâtres semblent suspendre leurs sons rustiques, attirés par des modulations plus savantes & plus douces.

Voyez l'article *Euterpe*.

(72)

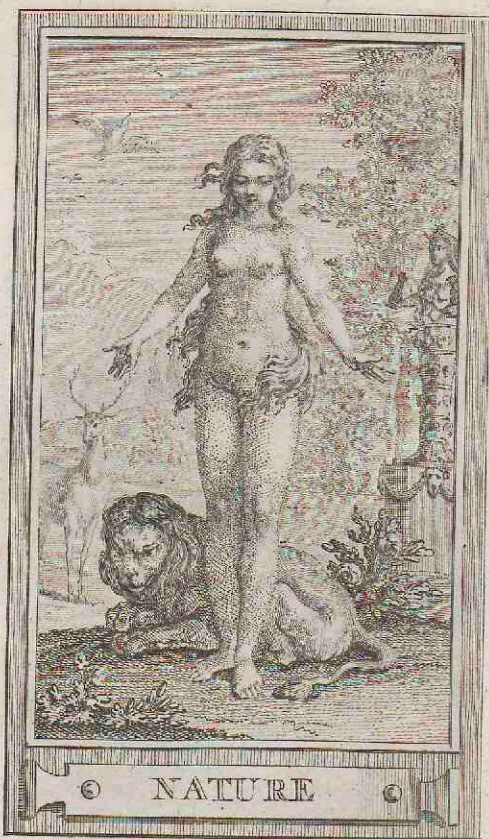


MYTHOLOGIE.

Sous ce titre, qui signifie histoire ou connoissance des divinités fabuleuses, on a cru pouvoir donner une idée de la religion des anciens. Nous l'avons représentée par une femme dont le regard est animé, les cheveux épars, telle que les prêtresses, lorsque sur le trépied sacré elles éprouvoient les inspirations prophétiques. La *Mythologie* est assise sur le globe du monde, parce qu'à l'exception des Juifs, presque toutes les nations étoient enveloppées des ténèbres du paganisme. Le zodiaque placé à côté, fait allusion aux fables ou cérémonies religieuses chantées par Ovide. Pour ne point rendre équivoque la *Mythologie*, ou *Religion payenne*, on lui fait tenir un livre où est écrit *Théogonie*, poème d'Hésiode, sur la généalogie des dieux. Comme c'est de l'Égypte que presque toute la terre reçut ses dieux, ses loix, ses arts, on a représenté les trois principales divinités

(74)

de cette nation; Isis, coiffée d'un globe ;
Osiris, son époux, avec une tête d'épervier ; &
Anubis, fils d'Osiris, ayant une tête de chien ;
le sphinx exprime le secret exigé des nouveaux
initiés aux mystères des Egyptiens, & les
pyramides dans le fond indiquent le berceau
des connoissances humaines.



A. Wauvill. inv.

D. Bouchard. sculp.

(75)

NATURE.

LA *Nature* est désignée par une femme nue, dont l'attitude exprime la simplicité de son essence. Mère de tous les êtres, c'est elle encore qui les nourrit; ce que signifie le lait qu'on voit couler de son sein. C'est d'après cette idée que l'antiquité a représenté la *Nature* couverte de mammelles & environnée des différens êtres qu'elle produit. On a eu soin d'orner le fond du tableau de ce symbole ingénieux. Non-seulement on doit attribuer à la *Nature* l'existence de tout ce qui respire, mais les différentes qualités qui caractérisent chaque espèce, sont encore autant de ses bienfaits.

(76)



NAVIGATION.

ELLE se désigne naturellement par une femme , couronnée de poupes de vaisseaux , & dont les vents agitent les vêtements. La Navigation s'appuie sur un gouvernail , & tient de la main droite l'instrument qui sert à prendre les hauteurs. On voit à ses pieds l'horloge marine , la boussole , le trident de Neptune & la corne d'abondance , emblèmes des richesses que procure le commerce , dont le caducée est ici le symbole ; des navires en route & un fanal achèvent de caractériser la Navigation.

VENTS.

Les vents cardinaux ont été personnifiés par les iconologistes sous des emblèmes si équivoques , si obscurs , que nous n'oserions conseiller aux artistes d'en faire usage. Voici les attributs qui peuvent caractériser les quatre principaux vents.

Un jeune homme actif, inquiet, ayant des ailes de papillon & planant dans les airs, qu'il agite de son souffle, peut représenter le vent d'*Orient*; l'étoile du matin, placée au-dessus de sa tête, indiquera l'un des points de l'univers d'où ce vent arrive pour exercer son empire.

Le vent du *Midi* peut se peindre sous la même figure que le précédent, mais sans étoile, & toujours avec des ailes de papillon, attribut distinctif des vents. De la main droite il tiendra des fleurs desséchées, & de la gauche une coupe d'où s'exhalera une épaisse vapeur; allusion aux épidémies communes dans les climats brûlans & transmises par le vent sud ou austral.

Le vent d'*Occident* se désigne sous l'emblème du Zéphyr. On sçait que le volage amant de Flore est peint sous les traits d'un beau jeune homme, vif, léger, couronné de fleurs, déployant ses brillantes ailes, & semant des roses sur son passage, parce que

la douce haleine du Zéphyr tempère les brûlantes ardeurs du midi, & que son souffle humide redonne la vie aux plantes, aux fleurs & aux fruits.

Borée, ou le vent du *Nord*, est représenté dans les tableaux de plusieurs célèbres artistes par un jeune homme vigoureux, dont le menton est déjà couvert d'un léger duvet; ses joues enflées annoncent qu'il souffle avec violence, de même que ses poings fermés & la rapidité de son vol indiquent les ravages & les désastres occasionnés par ce vent impétueux.

On ne parle point ici d'Eole, dieu des vents, ce sujet appartient à la mythologie.

(85)

NOBLESSE.



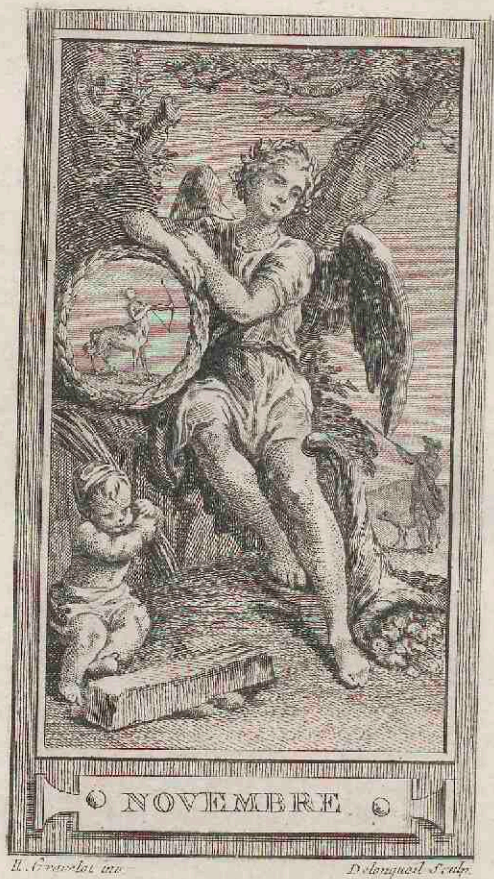
(81)

NOBLESSE.

ON la représente sous l'emblème d'une belle femme , dont les traits sont majestueux , ayant une étoile sur la tête , richement vêtue , tenant d'une main une petite figure de Minerve , & de l'autre une épée. Minerve , déesse des sciences & des arts , fait connoître les deux moyens par lesquels la *Noblesse* s'acquiert , & l'épée désigne qu'elle est particulièrement due aux défenseurs de la patrie. Mais comme c'est plus souvent la naissance qui la donne , cet heureux hazard est exprimé par l'étoile placée sur la tête de la *Noblesse*. Le Génie qu'on voit près d'elle , & qui d'une main porte une couronne de lauriers & de l'autre montre celle des dignités , signifie qu'il faut avoir mérité l'une pour prétendre à l'autre. L'écusson , la palme , le parchemin déroulé où l'on voit tracé un arbre généalogique , le temple de la gloire qui se voit dans le fond du tableau , ras-

(82)

semblent tout ce qui peut caractériser la
Noblesse.



(83)

NOVEMBRE.

Il paroît inutile de dire que le nom de ce mois désigne qu'il étoit le neuvième de l'année Romaine. Vêtu de couleur feuille morte, & couronné d'une branche d'olivier, il s'appuie sur le signe du sagittaire, & laisse échapper d'une corne d'abondance divers fruits & racines, derniers présens que nous fait la terre. On donne à ce mois le signe du sagittaire, soit relativement à la figure des étoiles qui le forment, soit comme emblème de la chasse, plus favorable dans ce mois que dans les précédens; c'est ce qu'indique la figure placée sur le dernier plan du tableau. La couronne d'olivier annonce que c'est le tems où les olives, en maturité, nous procurent la liqueur utile qu'on en retire, & l'enfant qu'on voit battre le chanvre est l'image des dernières occupations de la campagne.

F 2

(84)



(85)

OBÉISSANCE.

VERTU qui consiste à soumettre notre volonté à celle des autres. On la représente par une femme d'un caractère doux & modeste, couverte d'un voile & portant un joug sur ses épaules.

OBÉISSANCE AVEUGLE.

ON fait usage des attributs de la figure précédente, pour peindre l'Obéissance aveugle, mais on ajoute à celle-ci un bandeau sur les yeux.

OBÉISSANCE CHRÉTIENNE.

ELLE est personnifiée par une femme portant une croix sur ses épaules, autour de laquelle sont écrits ces mots : *Jugum meum suave est*, mon joug est doux à porter. On peut encore représenter l'Obéissance chrétienne avec un joug sur les épaules; un enfant la

guide, avec un fil délié, en lui montrant une croix.

OBÉISSANCE VOLONTAIRE.

On ne la représente pas avec un joug sur les épaules, mais le prenant elle-même dans les balances de la justice.

REBELLION.

UNE femme, dans une attitude altière, coiffée d'un casque, armée d'un javelot, est l'emblème de la *Rebellion*; elle jette avec indignation les chaînes qu'elle vient de briser, & foule aux pieds un joug rompu.

L'*Insurrection* diffère de la *Rebellion*, voyez *Insurrection*, page 88.

RÉVOLTE.

Aux attributs de la figure précédente on ajoute, pour caractériser la *Révolte*, de lui faire fouler aux pieds le frein de la raison, avec les attributs de la justice, des loix & de la société.



Gravelot del.

Prevost sculp.

(87)

OCCASION.

Son emblème généralement reçu, & d'ailleurs assez ingénieux, est une femme nue, chauve par derrière, & n'ayant de cheveux que par devant, le seul endroit par lequel elle puisse être saisie quand elle se présente : instant qu'il ne faut pas laisser échapper, parce que l'Occasion est volage & passagère. C'est pourquoi on la représente un pied en l'air & l'autre posé sur une roue, ou boule, en mouvement. Le glaive dont on l'arme annonce que pour la suivre, lorsqu'elle nous appelle, il faut être préparé à vaincre les obstacles & à écarter les rivaux ; c'est ce que l'on a voulu indiquer par les figures qu'on voit sur les traces de l'Occasion. Les anciens en avoient fait une divinité qui présidoit au moment favorable pour commencer une entreprise.

F 4

I N S U R R E C T I O N .

Soulèvement général, réclamation, appuyée par la force, des droits usurpés par le despotisme ou la tyrannie. Les Crétois avoient le privilège de faire cette réclamation, de se soulever, lorsque leurs magistrats abusoient de l'autorité, ou transgressoient les loix; le peuple chassoit les coupables & nommoit d'autres magistrats. Chez les nations modernes, c'est l'occasion ou les circonstances qui font naître les *Insurrections*; mais ce n'est que la réussite qui peut les légitimer: il suffira de citer la Suisse, la Hollande, les Etats-unis de l'Amérique Septentrionale, pour être convaincu de cette vérité. On peut représenter l'*Insurrection* sous l'emblème d'une femme irritée, coiffée d'une peau de lion, & s'appuyant sur une colonne, symbole de la force & du courage, elle foule aux pieds un joug rompu, jette avec indignation les chaînes qu'elle vient de briser, & tient de la main droite une pique surmontée du bonnet de la liberté.



(89)

OCTOBRE.

Ce mois avoit autrefois été appellé Domitien, à cause de l'empereur de ce nom ; mais les tyrannies de ce prince furent cause qu'il reprit depuis, par un arrêt du sénat, celui d'*Octobre*, étant le huitième de l'année martiale. De la main droite il tient le signe du scorpion, & de la gauche un panier rempli des fruits de la saison. On le couronne de feuilles de chêne, arbre qui quitte les feuilles plus tard que les autres. Le signe où se trouve le soleil dans ce mois est nommé scorpion, soit de l'arrangement des étoiles qui le représentent, soit de la piquure mortelle de cet animal, comparée à la malignité de cette saison, dans laquelle le froid & le chaud, se succédant rapidement, causent de fréquentes maladies. La charrue prépare la terre à reproduire ses trésors ; c'est ce qu'indique le fond du tableau.

(90)



(21)

ODORAT.

Ce n'étoit pas assez pour la nature de pouvoir à nos besoins, de nous indiquer le choix des alimens par l'Odorat, elle a voulu, par ce sens, contribuer à nos plaisirs. On le représente par un jeune homme, couronné de fleurs odoriférantes, qui de la main droite tient un bouquet de roses, pour exprimer les odeurs naturelles, & de la gauche un vase contenant des eaux de senteur, dues à l'art de la distillation. Le chien qui l'accompagne est l'emblème dont les Egyptiens se servoient pour représenter l'Odorat; l'expérience prouve journellement combien ce choix étoit judicieux. Le soleil, l'ame de la nature, paroît à l'horison, parce que c'est à son lever & à son coucher, que les fleurs semblent répandre leurs plus doux parfums.

(92)



C. N. CO. H. N. del.

J. B. Le Féant sculp.

(93)

OPINION.

REINE du monde, dont l'empire absolu donne souvent du prix aux choses les plus communes, mais dont le pouvoir est aussi mobile que le vent; c'est ce qu'indique les ailes données à la figure qui représente l'*Opinion*. Son regard audacieux annonce sa puissance, caractérisée plus particulièrement par le sceptre & la couronne placés sur le globe du monde.

OBSTINATION.

L'ENTÊTEMENT, ou l'*Obstination*, est un vice qui vient de l'ignorance & de la présomption; quelques iconologistes le représentent par une jeune fille ayant un clou enfoncé dans le front, plongeant la main dans un brasier ardent, & s'appuyant sur un âne.

Peut-être devoit-on préférer à cet emblème équivoque celui d'une vieille femme, ayant des oreilles d'âne, appuyée sur une mule,

(94)

& portant la main sur ses yeux pour se dérober à la lumière du soleil, symbole de l'évidence & de la vérité. Voyez l'article *Indocilité*.

INCERTITUDE.

On a cru pouvoir peindre l'*Incertain* par une femme dont l'attitude équivoque annonce l'irrésolution; sur sa tête sont deux girouettes tournées en sens contraire. L'*Incertain* s'arrête sur une planche en équilibre, sans sçavoir si elle doit avancer ou reculer.



L'OPTIQUE

OPTIQUE.

SCIENCE qui fait partie des Mathématiques. Elle a pour objet la vision, en général, & particulièrement la connoissance des rayons de lumière qui viennent directement & immédiatement frapper nos yeux, sans être ni rompus ni réfléchis ; ces derniers effets appartiennent à la dioptrique & à la catoptrique. On a caractérisé l'Optique, en plaçant auprès de la figure qui la représente, les instrumens que cette science a imaginé pour secourir la vision, tels que le microscope, le télescope, les lunettes, &c.

(96)

ORAISON.

O R A I S O N.

SUPPLICATIONS adressées à la divinité. On représente l'*Oraison* sous l'emblème d'une femme à genoux, modestement vêtue, tenant d'une main un encensoir fumant, & de l'autre un cœur enflammé qu'elle présente au ciel, d'où part un rayon de lumière.

B L A S P H É M E.

INIURE faite aux dieux dans un accès de colère ou de douleur. On peint le *Blasphème* sous les traits d'un homme ayant le regard farouche, les cheveux hérissés, les poings fermés, bravant le ciel, d'où partent des éclairs & le tonnerre. Le *Blasphème* foule aux pieds un autel renversé, des statues brisées, & autres emblèmes de la religion.

P R I È R E.

ON peut caractériser la *Prière* avec les

(98)

mêmes attributs que l'Oraison. Mais si l'on veut représenter les *Prières*, on ne sçauroit faire usage d'une allégorie plus ingénieuse que celle qui se trouve dans Homère; ce poëte immortel les a personnifiées marchant tristement après l'Injure, le front couvert de confusion & les yeux baignés de larmes.



H. Gravelot inv.

A. de S. Aubin Sculp.

(29)

OUIE.

Ce sens doit être regardé comme le plus puissant lien de la société, puisque c'est à lui qu'est dûe la communication des idées. L'Ouïe ne pouvant agir que par le son, ce sens est représenté par une jeune femme, unissant aux sons harmonieux du luth les charmes de sa voix. Des enfans auprès d'elle paroissent l'écouter attentivement; idée relative à la plus grande utilité de l'Ouïe, qui est l'instruction. C'est ce que la fable a cherché à faire entendre par la lyre d'Orphée, animant les êtres les plus insensibles: emblème de ce que les sciences & les arts doivent au sens de l'Ouïe. L'oreille étant son organe, sa finesse s'exprime par le lièvre & la biche, animaux chez lesquels on croit que l'Ouïe est le plus délicat; le bruit d'une feuille agitée suffit pour faire fuir le premier; à l'égard du second, il suffit

G 1

d'observer que les Egyptiens , dans leurs hiéroglyphes , s'en servoient pour peindre l'Ouie. L'Echo , que la mythologie nous présente comme fille de l'air & de la terre , étant produit par le son qui frappe les montagnes , on a cru devoir les employer pour servir de fond au tableau.

TABLE DES ARTICLES
DU TROISIÈME VOLUME.

A.	
<i>Assiduité,</i>	11
<i>Aquilon, voyez Vent du nord.</i>	
<i>Audace,</i>	3
B.	
<i>Blasphème,</i>	97
<i>Borée, voyez Vent du nord.</i>	
C.	
<i>Crainte,</i>	20
<i>Crime,</i>	13
<i>Critique,</i>	41
D.	
<i>Désobéissance,</i>	33
<i>Distraction,</i>	58
E.	
<i>Effroi,</i>	26
<i>Effronterie, voyez Impudence.</i>	
<i>Entêtement, voyez Obstination.</i>	

Esclavage, 34
Etourderie, voyez *Inattention*.

H.

Honte, 68

I.

Imagination, 1

Immodestie, voyez *Impudence*.

Impétuosité, 3

Impudence, 67

Inattention, 58

Incertitude, 24

Inclination (bonne), 5

Inclination (mauvaise), 5

Indigence, 7

Indulgence, 9

Industrie, 11

Inertie, 4

Innocence, 13

Instinct, 15

Insurrection, 28

Intelligence, 17

Intrépidité, 19
Irrésolution, voyez *Incertitude*.

I.

Janvier, 21
Jugement, 23
Juillet, 25
Juin, 27
Justice, 29

L.

Lâcheté, 19
Liberté, 31
Liberté acquise par la valeur, 33
Libre-arbitre, 35
Licence, 33
Logique, 37
Loi, 39
Louange, 41

M.

Magnanimité, 43
Magnificence, 45
Mai, 47

<i>Mars ,</i>	49
<i>Mathématiques ,</i>	51
<i>Mécanique ,</i>	53
<i>Médecine ,</i>	55
<i>Méditation ,</i>	57
<i>Méditation chrétienne ,</i>	57
<i>Mélancolie ,</i>	59
<i>Mélancolique ,</i>	59
<i>Melpomène ,</i>	61
<i>Mémoire ,</i>	63
<i>Métaphysique ,</i>	65
<i>Modestie ,</i>	67
<i>Muses ,</i>	69
<i>Musique ,</i>	71
<i>Mythologie ,</i>	73

N.

<i>Nature ,</i>	75
<i>Navigation ,</i>	77
<i>Nécessité ,</i>	86
<i>Négligence ,</i>	82

<i>Noblesse ,</i>	81
<i>Novembre ,</i>	83
O.	
<i>Obéissance ,</i>	85
<i>Obéissance aveugle ,</i>	85
<i>Obéissance chrétienne ,</i>	85
<i>Obéissance volontaire ,</i>	86
<i>Obstination ,</i>	93
<i>Occasion ,</i>	87
<i>Octobre ,</i>	89
<i>Odorat ,</i>	91
<i>Opinion ,</i>	93
<i>Optique ,</i>	95
<i>Oraison ,</i>	97
<i>Ouie ,</i>	99
P.	
<i>Parcimonie ,</i>	41
<i>Paganisme , voyez Mythologie.</i>	
<i>Parnasse ,</i>	69
<i>Perfidie ,</i>	14
<i>Poltronerie , voyez Lâcheté.</i>	
<i>Prédestination ,</i>	35

01174900 R

(105)

<i>Prière,</i>	57
<i>Prières, voyez Prière.</i>	
<i>Puissance,</i>	43
R.	
<i>Rebellion,</i>	86
<i>Religion payenne, voyez Mythologie.</i>	
<i>Révolte,</i>	86
S.	
<i>Satyre,</i>	42
<i>Servitude,</i>	34
<i>Sévérité,</i>	9
T.	
<i>Tragédie, voyez Melpomène.</i>	
<i>Tranquillité,</i>	4
V.	
<i>Vents,</i>	77
Z.	
<i>Zéphyr, voyez Vent d'occident.</i>	